Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1932-1933)
Heft: 25-26

Rubrik: Journal Unartisco

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JOURNAL UNARTISCO

Autour de „Panurge"

Le film **Panurge,** que vient de réaliser le metteur en scène Michel Bernheim et qui sera présenté sur les écrans de Suisse par Unartisco, est vivement discuté dans les milieux cinématographiques...

Il est vrai que ce film, rompant délibérément avec des procédés de réalisation conventionnels et surannés, est avant tout une œuvre d'atmosphère et de poésie, se déroulant dans un cadre original et pittoresque.

L'aventure pitoyable de Panurge, apprenti cordonnier triste et famélique, a été illustrée d'une façon magistrale par le jeune créateur, qui s'est attaché surtout à en faire une bande visuelle, essentiellement « cinéma », en recherchant l'effet artistique dans la coordination des images et du son, dans l'angle de prise de vue et dans l'harmonie des lumières.

Aussi tout dans ce film est-il mouvement et atmosphère, de l'art aussi, depuis l'étonnante incarnation de Gérard-Sandoz, la savoureuse création de Paul Poiret et la silhouette originale de Vincent Hyspa, interprétant un rôle de vieux maniaque qui exprime ses sentiments dans des improvisations chantées.

Le film **Panurge,** incontestablement, est une des œuvres les plus marquantes du cinéma actuel, car il dénote un effort, un goût sûr et subtil, de la jeunesse et de l'enthousiasme.

Et c'est là un gage de succès.

Robinson moderne

D'ici quelques semaines, Unartisco présentera le dernier film de Douglas Fairbanks : **Robinson moderne.**

Dans ce film, réalisé dans les sites enchanteurs des Iles des Mers du Sud, le metteur en scène avait fait appel aux indigènes du pays pour servir de partenaires à Douglas. Non sans appréhension, il est vrai, car on ignorait comment se comporteraient ces êtres primitifs devant la caméra et l'appareil d'enregistrement sonore.

Aussi quelle ne fut la joie de Douglas et de son directeur de production, lorsqu'ils virent ces acteurs improvisés évoluer dans le « champ » avec l'aisance de vieux routiniers du cinéma et jouer avec un naturel que leur envieront probablement de nombreux professionnels.

C'est ainsi que Tupa, le grand chef de la tribu des Mahina, a fait une création de chef cannibale absolument remarquable, en sorte que Douglas ne put s'empêcher de déclarer :

— Les indigènes sont des artistes-nés; ils comprennent immédiatement ce qu'on leur demande et pourraient rendre des points à bien des acteurs de métier.

Le public ratifiera certainement cette déclaration optimiste du sympathique protagoniste de **Robinson moderne.**

Le Succès de Mickey

Tel qu'il fallait s'y attendre, les nouvelles séries de dessins animés, dus à la plume alerte et spirituelle du célèbre créateur Walt Disney et ne comprenant pas moins de dix-huit Mickey Mouse et treize Silly Symphonies, vont irrésistiblement conquérir le public suisse.

Rarement encore l'esprit pétillant et l'exquise sensibilité de Walt Disney ont su s'extérioriser d'une façon aussi parfaite qu'au cours de ces nouveaux petits chefs-d'œuvre que vient de présenter Unartisco.

Grâce à cet artiste génial, le dessin animé n'est plus, comme autrefois, un essai, un tâtonnement... la recherche d'effets comiques à l'aide de moyens de fortune, mais est devenu œuvre d'art, tant dans la conception du scénario que dans l'exécution technique et dans l'accompagnement musical.

Dans ces nouveaux films, Walt Disney se révèle animateur extraordinaire. Railleur tour à tour et ironiste, poète sensible ou acteur comique, il a réussi à teinter d'une satire finement nuancée les avatars multiples de ses petits héros, tout comme il a su les entourer de charme, de grâce et de poésie.

Aussi le public ne résiste-t-il pas à l'emprise de films Mickey Mouse et Silly Symphonies, et le fait qu'il applaudit à chaque projection une œuvre fraîche et printanière comme **Symphonie Matinale** est la meilleure de toutes les critiques.

Si l'on ajoute que les nouvelles séries de Walt Disney ont été entièrement réalisées en couleurs, on peut prévoir pour ces bandes la plus éclatante carrière.

D'ailleurs, déjà à l'heure actuelle, plusieurs grands cinémas les inscrivent à leurs programmes, preuve manifeste de la qualité artistique de ces chefs-d'œuvre.

Et c'est là de bon augure.

Joan Grawford... tragédienne

Dans le grand film **La Pluie,** que le célèbre metteur en scène Lewis Milestone vient de réaliser dans l'isthme de l'île Catalina et que présenteront sous peu Unartisco, la belle artiste Joan Crawford se révèlera sous un jour absolument nouveau.

Celle que des films antérieurs nous ont montrée sous les traits d'une mondaine légèrement évaporée, promenant des toilettes somptueuses et des déshabillés suggestifs à travers des comédies sentimentales, apparaîtra, pour la première fois dans **La Pluie,** dans un rôle essentiellement dramatique, qui fera ressortir plus encore le charme de sa féminité et de sa sensibilité.

Qui aurait cru que ces grands yeux étonnés, qui riaient à la vie, dans l'insouciance et la joie, un jour pourraient se remplir de larmes... que cette bouche rouge et voluptueuse pourrait se crisper dans des spasmes de douleur... que ce corps merveilleux pourrait se courber sous le poids de toutes les souffrances humaines ?

C'est à Lewis Milestone que revient le mérite d'avoir découvert en Joan Crawford la grande tragédienne, dont aucun autre réalisateur n'avait encore soupçonné l'existence.

Et pourtant en la voyant, dans le film **La Pluie,** humaine, sincère et douloureuse, en assistant à ses luttes désespérées contre la fatalité, on sent que cette femme a en elle des ressources dramatiques inépuisables qui, irrésistiblement, doivent faire tressaillir et émouvoir.

Aussi est-ce avec une indéniable impatience que l'on attend la prochaine présentation de ce film poignant, qui fera connaître une Joan Crawford toute nouvelle... une tragédienne de grande classe.

La Grande Alliance

Les journaux du monde entier ont souligné en termes dithyrambiques l'importance indéniable que prendra sur le marché cinématographique des deux continents l'alliance de distribution que viennent de conclure United Artists et la British Dominions Film Corporation de Londres.

Jamais encore, depuis que le cinéma existe, une entente de cette envergure n'a pu être réalisée et il a fallu l'initiative éclairée de M. Joseph-M. Schenck, président de United Artists et les larges vues de M. Hubert-T. Marsh, directeur général de la compagnie anglaise, pour pouvoir concrétiser ce projet audacieux.

Dans un avenir rapproché, United Artists d'Amérique et Unartisco, ne diffuseront pas seulement par le monde entier les productions des célèbres vedettes qui s'appellent Mary Pickford, Charlie Chaplin, Douglas Fairbanks, Gloria Swanson, Ronald Colman, Al Jolson et Eddie Cantor... mais encore les films anglais ayant comme protagonistes des artistes réputés tels que Jack Buchanan, Ralph Lynn, Tom Walls, Sydney Howard, Anna Neagle, Dorothy Boucher, Elsie Randolph et Winnifred Shotter.

Sélection admirable de « stars » populaires... de metteurs en scène internationaux... de producteurs illustres.

Que de grands films en perspective... que de puissantes productions sur chantier.